

La souveraineté des états et le droit international

Souveränität der Staaten und Völkerrecht

Table-ronde débat

Samedi 10 octobre 2020, 10–17h
Naturhistorisches Museum Bern
Bernastrasse 15, 3005 Berne
(derrière le musée historique, éléphant sur le toit)

Avec les interventions de | mit

Dr. Ayssar Midani

Analyste politique et scientifique franco-syrienne
französisch-syrische Politikanalystin und Wissen-
schaftlerin

Prof. Alfred de Zayas

Juriste, ancien expert indépendant des Nations Unies
pour un ordre international démocratique et équitable
(2012–2018), et le seul rapporteur à visiter le Venezuela
en 21 ans

Jurist, ehemaliger unabhängiger Experte der Vereinten
Nationen für eine demokratische und gerechte
internationale Ordnung (2012–2018) und der einzige
Berichterstatte, der Venezuela in 21 Jahren besuchte.

M. François Asselineau

Président de l'UPR, candidat à l'élection
présidentielle française (2017)
Präsident UPR, französischer Präsidentschafts-
kandidat (2017)

Prof. Abel Prieto

Président Casa de las Américas, Ministre de la
culture de Cuba 1997–2012 et 2016–2018
Präsident Casa de las Américas, kubanischer
Kulturminister 1997–2012 und 2016–2018

Modération :

Dr. Gabriel Galice

Président de l'Institut International de Recherches
pour la Paix à Genève (GIPRI)

Avec la participation de :

Prof. Michèle Crogiez

Professeure à l'Université de Berne

Dr. Natalie Benelli

Coordination nationale Association Suisse-Cuba
et ALBA Suiza

Konferenz

Samstag, 10. Oktober 2020, 10–17 Uhr
Naturhistorisches Museum Bern
Bernastrasse 15, 3005 Bern (hinter dem Historischen
Museum, goldener Elefant auf dem Dach)

La Charte des Nations Unies affirme la priorité absolue accordée à la paix et « l'égalité souveraine de tous ses membres ».

La fin de la « Guerre froide » a pu, un court instant, laisser espérer que les nations s'approchaient de ces objectifs.

Sous la houlette des USA, l'Occident s'est mépris sur la nouvelle période ouverte par la fin de l'URSS et du Pacte de Varsovie. Il a considéré qu'il devait imposer ses « valeurs », masque de ses intérêts. En Yougoslavie, en Iran, au Moyen-Orient, en Afghanistan, en Libye, il a multiplié les « guerres humanitaires », invoquant « les droits de l'homme », en s'affranchissant du droit international.

La présidence de Donald Trump se plaçait sous le signe de la fin des guerres conduites par les USA. En réalité, les ingérences plus insidieuses ont remplacé les interventions militaires classiques. Les « sanctions », embargos, « guerres hybrides », guerres par procuration, chantages ont marqué les relations avec la Russie, la Chine, l'Iran... L'Union européenne, de gré ou de force, emboîte le pas aux desiderata des USA, souvent contre ses intérêts.

Pour réfléchir concrètement à ce que signifie la souveraineté, le colloque s'intéressera aux cas de trois Etats contemporains : Cuba, le Venezuela et la Syrie. Quelles sont les raisons et les formes de l'agression contre ces pays ? Quels en sont les effets sur les peuples concernés ? Comment les Etats agressés se défendent-ils ? Comment penser et faire advenir, dans le monde d'aujourd'hui, les principes du droit international ?

Die Charta der Vereinten Nationen misst dem Frieden und der «souveränen Gleichheit aller Mitgliedstaaten» oberste Priorität bei.

Am Ende des «Kalten Kriegs» bestand für einen kurzen Moment die Hoffnung, die Nationen kämen diesen Zielen näher.

Angeführt von den USA schätzte der Westen die neue, mit dem Ende der UdSSR und dem Warschauer Pakt eingeleitete Periode falsch ein. Er glaubte, seine «Werte» –hinter denen sich de facto seine Interessen verstecken –, mit Gewalt durchsetzen zu müssen. Im Namen der «Menschenrechte» vervielfachte er in Jugoslawien, im Iran, im Mittleren Osten, in Afghanistan und Libyen «humanitäre Kriege». Geltendes Völkerrecht blieb aussen vor.

Donald Trumps Präsidentschaft stand ursprünglich im Zeichen des Endes der durch die USA geführten Kriege. In Wirklichkeit machten klassische Militärinterventionen vermehrt verdeckten Einmischungen Platz. «Sanktionen», Embargos, «hybride Kriege», Stellvertreterkriege und Erpressung charakterisieren die Beziehungen zu Russland, China, Iran und anderen. Mehr oder weniger freiwillig folgt die Europäische Union den Wünschen der USA, oft gegen ihre eigenen Interessen.

Das Kolloquium befasst sich mit der Bedeutung der Souveränität und erläutert sie am Beispiel dreier Länder, deren Souveränität heute verletzt wird: Kuba, Venezuela und Syrien. Welche Gründe und Formen haben die Aggressionen? Welche Auswirkungen haben sie auf die Völker? Wie verteidigen sich diese Länder? Und wie finden wir zum internationalen Recht zurück?

Organisation :

